

The Theory and Practice of Irregular Warfare. Warrior-Scholarship in Counter-Insurgency, Andrew MUMFORD et Bruno C. REIS (dir.), 2014, New York, Routledge, 161 p.

Philippe Dumas

Les Études internationales et les défis de l'interdisciplinarité
Volume 46, Number 4, December 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1037291ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/1037291ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumas, P. (2015). Review of [*The Theory and Practice of Irregular Warfare. Warrior-Scholarship in Counter-Insurgency*, Andrew MUMFORD et Bruno C. REIS (dir.), 2014, New York, Routledge, 161 p.] *Études internationales*, 46 (4), 557-558.
<https://doi.org/10.7202/1037291ar>

que permet la lecture de cet ouvrage accessible et limpide.

Manuel DORION-SOULIÉ
Doctorant
 Département d'histoire internationale
 Institut des hautes études internationales
 et du développement
 Genève, Suisse

**The Theory and Practice
 of Irregular Warfare.
 Warrior-Scholarship
 in Counter-Insurgency**

*Andrew MUMFORD et
 Bruno C. REIS (dir.), 2014, New York,
 Routledge, 161 p.*

Depuis la fin de la guerre froide, les guerres intraétatiques ont pris une ampleur qu'il devenait de plus en plus difficile d'ignorer. Ces guerres « nouvelles » ont d'ailleurs apporté un nouveau souffle aux recherches menées sur les conflits. Au cours des années 2000, les opérations militaires en Afghanistan et en Irak effectuées par les Américains et leurs alliés ont eu le même effet sur l'intérêt des universitaires pour l'étude des stratégies de contre-insurrection. La nouvelle collection de Routledge, *Studies in Insurgency, Counterinsurgency and National Security*, répond à cet engouement.

The Theory and Practice of Irregular Warfare: Warrior-Scholarship in Counter-Insurgency est le premier ouvrage de cette collection. Résultant d'un atelier de travail, l'ouvrage dirigé par Mumford et Reis offre une relecture de la pensée et du parcours de douze théoriciens de la contre-insurrection à partir du concept de *warrior-scholar*. Plus particulièrement,

les auteurs proposent de mettre en lumière l'impact sur les campagnes de contre-insurrection menées par ces officiers renommés et l'influence que ceux-ci ont exercée sur les doctrines militaires. Ce livre intéressera principalement les chercheurs et les étudiants aux cycles supérieurs qui se penchent sur les questions liées à la sécurité et à l'étude des conflits ainsi qu'à l'histoire et à la stratégie militaire.

Le chapitre de Mumford et Reis établit la pertinence du concept de *warrior-scholar* pour étudier les stratégies de contre-insurrection. Celui-ci permet d'illustrer les différentes tensions existant entre le raisonnement derrière les principes liés aux tactiques ou aux stratégies de contre-insurrection et à leur mise en œuvre (p. 1 et 3). Cette conception agit aussi comme un critère de sélection des théoriciens étudiés. Dans les faits, les théoriciens ont soit davantage été des théoriciens avant d'être des hommes de terrain, soit plutôt été des hommes de terrain avant d'être des théoriciens (p. 6-7). Ce concept opératoire a pour finalité d'alimenter le débat sur la contre-insurrection en relevant les connexions entre les dynamiques liées aux opérations de contre-insurrection et les solutions avancées par les *warrior-scholars* (p. 13-15). Somme toute, Mumford et Reis restent évasifs sur la méthode permettant d'analyser le parcours des *warrior-scholars* pour comprendre son effet sur sa pratique et sa théorie.

L'absence de méthode explicite et cohérente engendre son lot de problèmes. Tout d'abord, l'emploi du concept de *warrior-scholar* varie beaucoup d'un chapitre à l'autre. Certains auteurs l'utilisent comme un fil

conducteur pour analyser la pensée du théoricien étudié et son parcours. En contrepartie, d'autres ne se servent du concept que pour catégoriser le théoricien à l'intérieur d'une section ou de la conclusion. Autrement dit, le concept est utilisé de manière superficielle ou il est évacué.

Dans une autre optique, certains choix d'auteurs ou de formes sont discutables. Le traitement entre la pensée du théoricien et son contexte propre est souvent inégal. Le parcours de vie n'apparaît pas toujours comme un élément révélant des éléments substantiels pour interpréter la réflexion du théoricien. Par exemple, il nous apparaît inutile de rapporter à plusieurs reprises le scandale sexuel autour du général Petraeus pour discuter de son influence ou des dynamiques des conflits en Irak et en Afghanistan. Aussi, deux des chapitres de l'ouvrage se penchent sur plus d'un *warrior-scholar* à la fois. Ce choix des auteurs est déroutant pour le lecteur, pour qui il devient difficile de déterminer la contribution propre à chaque théoricien.

Pour conclure, voici quelques commentaires sur les chapitres qui ont retenu notre attention. Le chapitre explorant la transformation de la stratégie de contre-insurrection au sein des marines américains offre une lecture riche et heuristique sur le fonctionnement de ce corps d'armée légendaire. Malgré notre critique précédente, le chapitre sur Petraeus contient une thèse claire et un argumentaire démontrant bel et bien l'influence de ce général sur le terrain. Le chapitre consacré aux penseurs français propose au lecteur des questionnements pouvant être réutilisés dans d'autres recherches sur

la stratégie de contre-insurrection. Finalement, l'absence de conclusion offrant une synthèse et une discussion des contributions des auteurs ainsi que des pistes de recherche nuit fortement à notre appréhension de l'ouvrage dans son ensemble.

Philippe DUMAS

Doctorant

*École nationale d'administration publique
Montréal, Canada*

MONDIALISATION ET TRANSNATIONALISME

Strangers No More. Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe

*Richard ALBA et Nancy FONER, 2015,
Princeton, Princeton University
Press, 324 p.*

Un fait incontestable des dernières décennies est la visibilité de la migration internationale. Au-delà d'un débat autour des chiffres et des statuts, *Strangers No More* propose une lecture captivante des conséquences de l'immigration dans le tissu social, politique et économique de plusieurs sociétés nationales. L'immigration est en train de transformer le paysage culturel de nombreuses sociétés démocratiques. Par une approche comparative assez classique, les auteurs proposent de dégager des similitudes et des différences entre six pays d'immigration, soit les États-Unis et le Canada dans le contexte nord-américain et l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas en Europe de l'Ouest. Le fil conducteur est la dynamique de l'intégration. Elle ne se présente pas de